

Église Saint Michel De Roussillon

La Provence fut la première terre christianisée en France. Celle des campagnes va s'étendre du 4^{ème} siècle au 8^{ème} siècle.

Au fil du temps :

Telle que nous la connaissons aujourd'hui, notre église fut édifée sur l'emplacement d'une église primitive en bois, probablement dédiée à Saint Michel. Comme toutes celles précédant la période romane, elles étaient construites en pierre, la notre étant couverte d'une charpente apparente, seule la nef était voûtée. Peu solides, vulnérables, bien souvent la proie du feu.

A la fin du 11^{ème} siècle pendant la première moitié du 12^{ème} siècle période romane, l'église est reconstruite en pierres de taille avec une voûte en berceau brisé continu. Les premiers essais pour voûter ces édifices utilisèrent le berceau en plein-cintre, la poussée des voûtes entraînait la déformation des murs dans la partie haute, voire même leur affaissement. Nous sommes en pleine période médiévale, les bâtisseurs envisagent alors d'utiliser la voûte en berceau brisé. Elle n'est d'abord qu'une simple nef avec un chœur en cul de four, sans charpentes ni combles : la couverture en lauzes de calcaire est installée directement sur un remblai lui-même posé sur la voûte. On peut encore apercevoir à l'extérieur une rangée de pierres plates restes de l'ancienne couverture.

La partie haute des murs reste vulnérable. Au cours du 14^{ème} siècle, afin de maintenir la voûte et de créer des chapelles dédiées à différents saints les murs de la nef sont percés. Ces chapelles sont alors voûtées en plein cintre, perpendiculairement à la nef. Leur édification se poursuivra jusqu'au 18^{ème} siècle. La façade actuelle date de la même époque.

Au 18^{ème} siècle ou 19^{ème} siècle, la couverture en lauzes disparaît, remplacée par des tuiles canal.

En 1858 : effondrement du chœur et de la muraille qui soutenaient l'édifice. Le Préfet ordonne la fermeture immédiate de l'église. Cependant, et malgré le manque d'argent les roussillonnais restaurent leur église.

Mobilier et objets d'art :

1°) Fonts baptismaux 18^{ème} siècle : œuvre du sculpteur roussillonnais Alexis Poitevin. Exécutée en 1791, classée monument historique en 1963. Cet ensemble en gypserie représente le baptême de Jésus, au-dessus, le buste de Dieu le Père Éternel bénissant. Quelle fut la foi de cet homme pour réaliser en pleine révolution, avec peu de moyens un tel chef d'œuvre. Beauté, simplicité, sérénité nous émeuvent et nous étonnent.

2°) Face aux fonts baptismaux : la chapelle du Saint Esprit. Sur l'autel se trouve une belle statue de Saint Michel Archange terrassant le démon. Chapelle et statues sont œuvres d'Alexis Poitevin.

Toujours pendant la période révolutionnaire, Alexis Poitevin réalise le grand Christ en Croix de la nef. Ce Christ était destiné au parvis de l'église.

3°) On trouve dans la chapelle Sainte Anne un buste reliquaire de Saint Antoine ermite ainsi qu'une autre statue en bois doré dont on ne peut dire de quel personnage il s'agit. Se trouve également une statue de Sainte Anne et de la Vierge enfant, statue signe autrefois de la présence d'une confrérie pour la bonne éducation des enfants.

4°) Chapelle Saint Joseph : autel assez rare de style toulousain (2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle)

5°) Chapelle du Sacré Cœur : tableau « Le Christ en agonie » fin du 18^{ème} siècle.

6°) Dans le chœur, au-dessus du maître autel une « Annonciation » du peintre local Belpech, suit un tableau de Saint Laurent.

7°) Chapelle de la Vierge Marie : et d'une statue en carton doré d'une Vierge à l'enfant.

En continuant la visite, dans une niche, une statue en bois doré de Saint Laurent. Puis, un tableau représentant une nativité moderne du peintre local Raoul Lebel.

La plupart des statues en bois doré qui ornent l'église sont du 19^{ème} siècle. Elles sont le témoignage de la glorification de Dieu après les différentes périodes révolutionnaires et la reprise du culte.

Marie-José Belloeuvre